

<http://doi.org/10.31861/pytlit2021.103.206>

УДК 811.133.1'255.4=161.2

LES TRADUCTIONS FRANÇAISES DANS LE POLYSYSTÈME LITTÉRAIRE UKRAINIEN: LE CAS DE LA « RENAISSANCE FUSILLÉE »

Olena Stefurak

orcid.org/0000-0003-0656-4352

o.stefurak@chnu.edu.ua

Maîtresse de conférences

*Département d'études romanes et de traduction
Université Nationale de Tchernivtsi Yuriy Fedkovytch
2, rue Kotsubinskyi, 58012, Tchernivtsi, Ukraine*

Résumé. Cette contribution s'inscrit dans le cadre de la théorie du polysystème d'I. Even-Zohar qui, une fois lancée dans la traductologie, a déclenché de vives réflexions au sujet du rôle de la littérature traduite au sein de la littérature d'une culture donnée. La littérature, selon le chercheur, serait un polysystème ouvert et dynamique composé de centre et de périphérie dont l'évolution est due à la rivalité continue entre les tendances innovatrices et conservatrices du polysystème. L'apport des traductions au polysystème littéraire d'une culture dépend de la place que celles-ci tiennent dans le polysystème de la culture d'arrivée. Lorsque les traductions occupent une place centrale dans le polysystème littéraire elles servent de sources d'innovation vu que les traducteurs sont plus libres d'introduire des éléments et des techniques étrangers à la littérature d'arrivée. Au contraire, si le sous-système de littérature traduite se trouve dans la périphérie du polysystème, les traducteurs doivent se limiter aux modèles existant dans la culture d'arrivée en contribuant ainsi au maintien des tendances conservatrices. Notre contribution est donc une tentative d'appliquer la théorie d'I. Even-Zohar à l'étude des traductions françaises dans le polysystème littéraire ukrainien dans les années 1920–30 du XIX^e siècle. Nous avons essayé de mettre en lumière la place de la littérature française traduite dans le polysystème littéraire ukrainien ainsi que sa contribution au développement du système d'accueil en analysant l'activité de traduction des représentants des néo-classiques. Ainsi, avons-nous

identifié trois types de relations entre systèmes et sous-systèmes caractérisant l'approche polysystémique : centre versus périphérie (transferts en provenance de France) ; systèmes novateurs versus systèmes conservateurs (irruption de nouveaux genres littéraires au centre du champ comme celui du sonnet et la comédie héroïque ainsi que le mouvement symboliste, impressionniste à la place du réalisme soviétique) ; systèmes canoniques versus systèmes non canoniques (introduction – au plan, par exemple, de la versification – de formes et des motifs très différentes de ceux de la littérature soviétique).

Mots clés : la théorie du polysystème ; la littérature traduite ; centre versus périphérie ; systèmes novateurs versus systèmes conservateurs ; systèmes canoniques versus systèmes non canoniques.

L'objectif de cet article est d'analyser dans la lumière de l'approche polysystémique l'influence des traductions des œuvres françaises sur la littérature ukrainienne pendant une époque particulièrement fructueuse pour la langue et la littérature ukrainienne dénommée la « Renaissance fusillée ».

Dans un premier temps, nous présenterons un rapide exposé des principaux concepts de la théorie du polysystème. A partir de là, nous proposerons, dans un deuxième temps, une brève présentation du contexte socio-historique de l'époque en question. La troisième partie de l'étude porte sur l'activité de traduction des néo-classiques et son influence sur le polysystème littéraire ukrainien. L'analyse débouche en conclusion sur les types de relations entre systèmes et sous-systèmes qui caractérisent l'approche polysystémique observables pendant la période analysée.

Dans les années 1970, I. Even-Zohar, professeur et traductologue israélien de l'Université de Tel Aviv, s'appuyant sur le formalisme russe élaboré par Jakobson et Tynianov, met au point une théorie qui envisage la littérature en tant que polysystème. Selon le chercheur, la littérature est un réseau de relations entre différents systèmes opérant dans la société. I. Even-Zohar crée le terme de polysystème pour faire référence à ce réseau complexe de systèmes reliés entre eux. Pour le chercheur, la littérature englobe non seulement des textes en tant que produits « tangibles », mais également le contexte de leur création et leur distribution. La littérature se manifeste donc plutôt que comme « un réseau d'activités » qu'une seule collection de textes. Tous les éléments

du système littéraire sont importants et indispensables. Différents systèmes et sous-systèmes s'influencent et demeurent en relation permanente. Les relations et les influences se font en fonction de normes et modèles qui varient selon les situations historiques.

Les systèmes et les sous-systèmes entretiennent des relations de trois types :

A) centre versus périphérie ;

B) systèmes novateurs versus systèmes conservateurs ;

C) systèmes canoniques versus systèmes non canoniques.

Le polysystème est composé de centre(s) et de périphérie(s) et il y a une concurrence continue entre les tendances innovatrices (modèles primaires) et conservatrices (modèles secondaires) du polysystème, ce qui contribue à son évolution : un système trop homogène ne peut pas persister longtemps. Dans une situation idéale, du point de vue de la longévité du polysystème, la périphérie nourrit le centre par de nouveaux éléments dynamiques (Even-Zohar 1990: p. 13–17).

Tous les sous-systèmes appartenant au polysystème agissent chacun selon leur ensemble de principes, de normes, de matériaux et de schèmes, ce qu'I. Even-Zohar appelle répertoire. Dans le polysystème littéraire, ces répertoires renferment divers paradigmes de thèmes, de moyens stylistiques, de techniques narratives (de types de discours), de stratégies de lecture etc. qui forment la poétique de chaque sous-système. Le répertoire utilisé par le système central du polysystème littéraire y jouit d'une position canonique, les autres répertoires restant non canoniques et périphériques. Ce n'est pourtant pas toujours le « meilleur » répertoire qui domine dans le polysystème. D'après I. Even-Zohar, la position d'un répertoire dans le polysystème dépend davantage de facteurs sociaux et culturels que de valeurs littéraires « éternelles » ou « universelles » (Taivalkoski-Shilov 2006).

Le polysystème comprend donc plusieurs systèmes subordonnés qui cohabitent tout en entretenant des relations de concurrence de type « centre et la périphérie ». Parmi les systèmes littéraires il y en a ceux qui représentent des éléments étrangers pour le polysystème adoptant. En d'autres mots, il s'agit de la littérature traduite.

L'idée innovatrice d'I. Even-Zohar consiste en ce que l'auteur insiste qu'il faille considérer la littérature traduite au sein du polysystème plutôt que de l'analyser en particulier : « I conceive of translated

literature not only as an integral system within any literary polysystem, but as a most active system within it » (Even-Zohar 2004: p. 192).

La littérature d'une culture donnée se développe lorsqu'elle entre en contact avec la littérature d'autres cultures, et ce contact se manifeste souvent dans la traduction de textes. Par conséquent, la littérature traduite devient un polysystème en soi parce que l'ensemble des textes traduits qui la constitue a une structure, et fonctionne comme un système qui affecte aussi la société dans laquelle elle existe. Les relations entre les éléments introduits et le polysystème d'accueil peuvent être présentés de manière schématique suivante que nous avons reproduit depuis (Dmitrienko 2015: p. 46) :

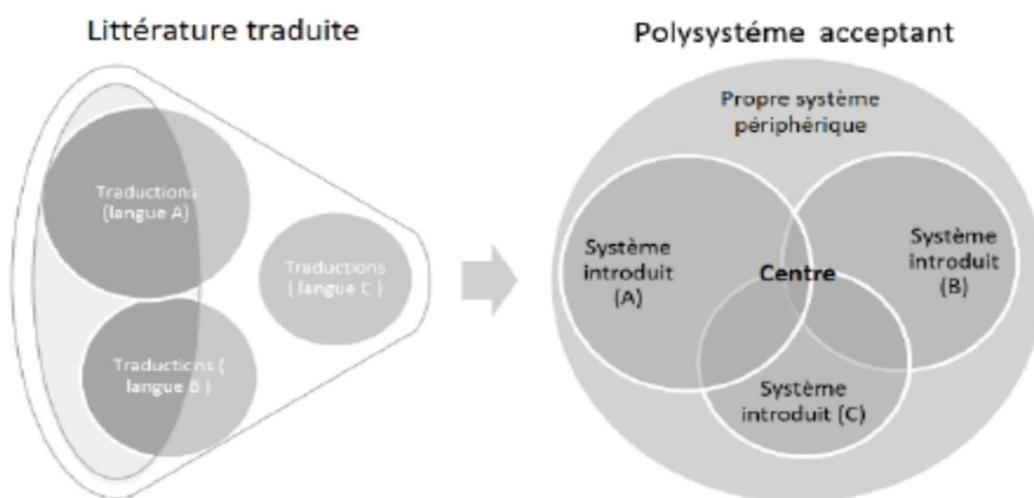


Figure 1. Les éléments introduits et le polysystème acceptant.

Dans son article « The Position of Translated Literature within the Literary Polysystem » publié en 1990, I. Even-Zohar essaie d'expliquer de quoi dépend la place de la littérature traduite lorsqu'elle est introduite dans le polysystème d'arrivée. L'importance d'une telle recherche est motivée par le fait que la culture et la littérature « nationale », sont constamment influencées par des œuvres étrangères. Comme l'écrit M. Guidère : « La littérature traduite occupe en général une position périphérique dans le système d'accueil mais le degré d'éloignement du centre est variable selon les systèmes » (Guidère 2008: p. 75). Or, I. Even-Zohar considère que ce n'est pas toujours le cas, puisque la place de la littérature traduite ainsi que son appartenance au répertoire innovateur ou conservateur dépendent fortement des particularités du polysystème. Deux cas sont possibles malgré la place initiale de la

littérature traduite dans le polysystème accueillant : la littérature traduite occupe la place centrale ou reste à la périphérie.

Pour qu'elle atteigne le centre du polysystème accueillant, la littérature traduite innovatrice doit prendre une part active à la création de ce centre. La littérature traduite est capable de se placer au centre dans les cas où système d'arrivée est « jeune » et en cours de formation ; il est « périphérique » par rapport aux littératures plus prestigieuses ; le système est en situation de crise :

What then are the conditions which give rise to a situation of this kind? It seems to me that three major cases can be discerned, which are basically various manifestations of the same law : (a) when a polysystem has not yet been crystallized, that is to say, when a literature is “young”, in the process of being established; (b) when a literature is either “peripheral” (within a large group of correlated literatures) or “weak”, or both; and (c) when are turning points, crises, or literary vacuums in a literature (Even-Zohar 1990: p. 46–48).

Par contre, la littérature traduite restera en marge dans le cas où elle sera introduite dans un polysystème fort. Dans cette situation la littérature traduite, tout en employant des modèles secondaires ou conservateurs, deviendra un facteur de préservation des traditions littéraires existants déjà dans le polysystème donné. La fonction de la littérature nationale sera d'inventer de nouveaux modèles.

Suite à cela on peut faire une conclusion importante : dans le cas où la littérature traduite occupe une position centrale dans le polysystème, c'est à elle d'établir ses propres modèles ainsi que ses propres normes, donc son répertoire va dominer. Dans ce cas-là, les normes littéraires et linguistiques de la langue de départ seront plus importantes pour les traducteurs et non celles de la langue d'arrivée. Et au contraire, si les traductions se placent à la périphérie du polysystème, le répertoire « domestique » va dominer et le traducteur sera ciblé sur normes de la langue d'arrivée pour adapter la traduction au répertoire dominant. Donc, on peut voir que les relations systémiques entre les éléments du polysystème sont tellement importantes qu'elles sont capables d'influencer la traduction (Dmitrienko 2015: p. 47).

Nous considérons que l'approche polysystémique constitue un instrument bien adapté à l'étude de l'influence des traductions des

œuvres françaises sur la littérature ukrainienne pendant une époque particulièrement fructueuse pour la langue et la littérature ukrainienne dénommée la « Renaissance fusillée ». Dans son article *Le Holodomor dans les œuvres des écrivains de la « Renaissance fusillée » : déqualification, oubli et palingénésie du témoin*, G. Dranenko présente une analyse détaillée concernant l'origine et le contexte socio-historique de l'apparition de ce terme (Dranenko 2014). Selon l'auteure, sous le nom de la « Renaissance fusillée », sera regroupée toute une génération d'hommes de lettres ukrainiens qui ont eu des activités artistiques actives dans les années 1920–30 et qui, au-delà de ces années, ont disparu du champ culturel ukrainien – soit à la suite de leur mort physique, soit à la suite de leur mort littéraire, conséquence de leur (auto)censure ou de leur exil. Le mot « Renaissance » est employé pour caractériser une nouvelle génération d'intellectuels car, après la Révolution de 1917, la littérature ukrainienne, si longtemps bannie de l'espace culturel de l'Europe centrale, a atteint son plus haut sommet. Cet épanouissement doit beaucoup à la politique moscovite de l'ukrainisation forcée entreprise dans le cadre de l'installation du régime bolchévique en Ukraine. Cette mesure a naturellement contribué à la renaissance d'une littérature ukrainienne nationale (Dranenko 2014: p. 209). On assiste aussi à l'éclosion de plusieurs groupements littéraires, dont le plus célèbre est celui des néo-classiques auquel appartenaient M. Zerov, M. Draï-Khmara, M. Rylskiy, P. Fylypovych, O. Burghardt, qui se réunit à Kyïv, en 1923.

O. Asher affirme que les néo-classiques constituaient le groupe dirigeant de la littérature ukrainienne à l'époque. Ils se tenaient à l'écart des soi-disant écrivains prolétariens et critiquaient leur technique. En comparaison avec la littérature de masse, les œuvres des néo-classiques se distinguaient par une technique poétique plus évoluée, par des images plus originales et par une langue beaucoup plus choisie. Ils estimaient que pour devenir un véritable poète il était indispensable d'étudier les chefs-d'œuvre de la littérature européenne et de posséder également une bonne connaissance de la littérature ukrainienne. Ils estimaient aussi que les méthodes appliquées par les organisations littéraires révolutionnaires étaient la cause de l'infériorité de la littérature contemporaine ukrainienne, par rapport à la littérature européenne de la même époque (Asher 1975: p. 26).

L'auteure cite dans ce contexte les conditions essentielles qui, selon M. Zerov, étaient indispensables au développement de la littérature (Asher 1975: p. 27) :

(1) l'exemple de la grande expérience des écrivains européens et un travail systématique sur les traductions ;

(2) l'explication de notre tradition ukrainienne et l'évaluation de nos héritages littéraires ;

(3) la prudence dans le choix esthétique, l'accroissement des exigences techniques pour les écrivains débutants.

Le domaine de la traduction est celui où la théorie du polysystème est la plus performante. Cette théorie

abandonne la démarche traditionnelle consistant à évaluer l'intégrité des équivalences en vue de prescrire une bonne méthode interprétative. L'objet désormais à l'étude n'est plus le processus traductif, mais le produit lui-même, dont on dit qu'il se trouve contextualisé dans le réseau complexe du polysystème (Boulanger 2004 : p. 60).

L'approche polysystémique démontre que c'est la littérature cible qui choisit les textes qui font l'objet d'une traduction et, qu'une fois le métatexte publié, il devient autonome par rapport au prototexte.

S'agissant des néo-classiques, on peut observer que les prototextes sont choisis par les auteurs en langue ukrainienne en fonction de trois critères : en raison de leur prestige ; pour des raisons idéologiques ; pour des raisons esthétiques.

Les œuvres des auteurs français étaient parmi les plus nombreuses à traduire par les néo-classiques. Ce choix est sûrement conditionné par le prestige particulier de la littérature française ainsi que par la valeur esthétique incontestable des œuvres choisies. Par ces traductions, les néo-classiques souhaitaient pallier à la monotonie des graphomanes prolétariens : « Des poètes nous en avons plus qu'il ne nous en faut, mais de vraie poésie, nous n'en avons presque pas. Et celle qui existe est monotone, avec ses marteaux et ses tracteurs » (Asher 1975: p. 34).

Pour mettre en évidence l'influence des traductions françaises sur le polysystème littéraire ukrainien de l'époque il serait intéressant de présenter en bref l'activité de traduction des néo-classiques.

Les néo-classiques étaient fortement influencés par les mouvements Romantique, Symboliste et Impressionniste. Ils ont fait des traductions

des poètes antiques et des Parnassiens français ainsi que des auteurs associés et influencés par ce mouvement. Toutefois ils ont remplacé le pessimisme des Parnassiens par la joie de vivre, parce qu'ils avaient foi en la renaissance de l'Ukraine (Asher 1975: p. 28–29).

M. Zerov, étant un vrai maître du sonnet, a traduit quatre sonnets de P. de Ronsard, cinq sonnets de Du Bellay, neuf sonnets de J.-M. de Heredia, les œuvres de Ch. Leconte de Lisle, P.-J. Béranger, Ch. Baudelaire. O. Cherednychenko fait remarquer que

Parmi les sonnets de M. Zerov nous ne trouvons aucun sonnet des impressionnistes et des symbolistes – Verlaine, Rimbaud, Mallarmé, etc., ce qui est évidemment lié au credo artistique du poète-traducteur. M. Zerov préférait la distance et l'objectivité des Parnassiens à l'expression obscure et allégorique propre aux symbolistes et aux impressionnistes. Les parnassiens ont fortement influencé l'œuvre originale de M. Zerov (Cherednychenko 2015: p. 9).

Ainsi, le fragment du sonnet qui suit manifeste-t-il l'admiration du poète-traducteur pour l'art poétique des parnassiens :

Класична пластика, і контур строгий,
І логіки залізна течія –
Оце твоя, поезіє, дорога.
Леконт де Ліль, Жозе Ередія,
Парнаських гір незахідне сузір'я
Зведуть тебе на справжні верхогір'я.

M. Draï-Khmara, en plus de son œuvre poétique, a fait également des traductions qui se distinguent par leur haute valeur artistique. En traduisant les Parnassiens et les Symbolistes français, il a enrichi la poésie ukrainienne. Parmi ses traductions nous trouvons le sonnet de G. de Nerval « El Desdichado », « Le vase brisé » d'A. Sully-Prudhomme, « Le souhait » de Ch. Leconte de Lisle, « Une Charogne » de Ch. Baudelaire, « Sonnet » de S. Mallarmé. Les goûts poétiques de M. Draï-Khmara le rapprochaient principalement de P. Verlaine. La musicalité de sa langue était très proche des vers chantants de ce poète et c'est pourquoi il était à même de rendre parfaitement sa poésie en ukrainien (Asher 1975: p. 253–258).

M. Rylskyi est connu pour ses traductions de Corneille, Racine, Rostand, Voltaire, Hugo, Maupassant, Verlaine.

P. Fylypovych a traduit les œuvres de Baudelaire, Verlaine, Béranger. Parmi les œuvres poétiques des auteurs de Parnasse, P. Fylypovych n'en a traduit qu'une seule – « L'idéal » de Sully-Prudhomme.

O. Cherednychenko signale que sous le régime colonial russe la traduction littéraire ukrainienne remplissait non seulement les fonctions communicative et cognitive mais aussi une fonction identitaire très prononcée. Tout en préservant la langue ukrainienne d'une dégradation éventuelle, la traduction littéraire, en particulier celle des textes français, découvrait le potentiel d'une langue déprimée de transmettre les idées les plus raffinées et les procédés de style les plus sophistiqués, ce qui contribua à l'évolution des normes écrites et des usages de l'ukrainien (Cherednychenko 2014).

Pendant cette période les genres et les motifs centraux étaient ceux imposés par le régime soviétique. Il apparaît que l'examen de l'activité littéraire des néo-classiques permet d'identifier les trois types de relations entre les systèmes et les sous-systèmes qui caractérisent l'approche polysystémique : centre versus périphérie (en provenance des traductions depuis le français) ; systèmes novateurs versus systèmes conservateurs (l'épanouissement de nouveaux genres littéraires au centre du polysystème comme celui du sonnet et la comédie héroïque ainsi que le mouvement symboliste, impressionniste au lieu du réalisme soviétique) ; systèmes canoniques versus systèmes non canoniques (l'introduction de formes et des motifs très différentes de ceux de la littérature soviétique, par exemple au plan de la versification).

La théorie du polysystème démontre que dans le cas que nous venons d'analyser, lorsqu'il est question d'une (littérature « jeune », « périphérique » ou « en crise ») la traduction tend à occuper une place centrale. La littérature traduite permet d'introduire dans la littérature accueillante (dans notre cas c'est la littérature en langue ukrainienne) des éléments novateurs ou non canoniques qui proviennent d'autres espaces littéraires.

Asher, O. (1975). *Draj-Chmara et l'école « néo-classique » ukrainienne*. Winnipeg; New York : Department of Slavic Studies, University of Manitoba, 324 p.

- Boulanger, P.-P. (2004). L'épistémologie cinétique de la traduction : catalyseur d'éthique. *Traduction, éthique et société*, vol. 17, iss. 2, pp. 57–66. URL : <http://www.erudit.org/revue/ttr/2004/v17/n2/013271ar.html> (consulté le 29 mai 2021). <https://doi.org/10.7202/013271ar>
- Cherednychenko, O. (2014). La francophonie et les études françaises en Ukraine : histoire et modernité. *Стиль і переклад. Збірник наукових праць*, вип. 1, с. 6–20.
- Dmitrienko, G. (2015). *Vers une science de la traduction ? Contextes idéologiques, politiques et institutionnels du développement de la Théorie Linguistique de la Traduction en Russie soviétique (1922–1991)*. Mémoire présenté à la Faculté arts et des sciences en vue de l'obtention du grade de Maître ès arts (M.A.) en traduction option recherche, 198 p.
- Dranenko, G. (2014). Le Holodomor dans les œuvres des écrivains de la « Renaissance fusillée » : déqualification, oubli et palingénésie du témoin. In : Fleury, B. et Walter, J. (dirs). *Carrières de témoins de conflits contemporains (2). Les témoins consacrés, les témoins oubliés*. Nancy : Éditions universitaires de Lorraine, pp. 207–236.
- Even-Zohar, I. (1990). The Position of Translated Literature within the Literary Polysystem. *Poetics Today*, vol. 11, no. 1, pp. 45–53. <https://doi.org/10.2307/1772668>
- Even-Zohar, I. (2004). The position of translated literature within the literary polysystem. In : Venuti, L. (ed.). *The translation studies reader*. London; New York : Taylor & Francis e-Library, pp. 192–198.
- Guidère, M. (2008). *Introduction à la traductologie. Penser la traduction : hier, aujourd'hui, demain*. Bruxelles : De Boeck, 182 p.
- Taivalkoski-Shilov, K. (2006). *La tierce main. Le discours rapporté dans les traductions françaises de Fielding au XVIII^e siècle*. Arras : Artois Presses Université, 280 p. <https://doi.org/10.4000/books.apu.5803>
- Чередниченко, О. (2015). Патрон українського перекладу (до 125-річчя від дня народження Миколи Зерова). *Стиль і переклад. Збірник наукових праць*, вип. 1 (2), с. 5–14.

ФРАНЦУЗЬКІ ПЕРЕКЛАДИ В ПОЛІСИСТЕМІ УКРАЇНСЬКОЇ ЛІТЕРАТУРИ („РОЗСТРІЛЯНЕ ВІДРОДЖЕННЯ”)

Олена Стефурак

orcid.org/0000-0003-0656-4352

o.stefurak@chnu.edu.ua

Кандидатка філологічних наук, доцентка

Кафедра романської філології та перекладу

Чернівецький національний університет імені Юрія Федьковича

Вул. Коцюбинського 2, 58012, м. Чернівці, Україна

Анотація. Пропонована розвідка дотична до теорії полісистеми І. Евена-Зогара, що свого часу викликала у перекладознавчих колах жваві дискусії щодо місця перекладної літератури у національних літературах. Література, на думку дослідника, – це відкрита та динамічна полісистема, що складається з центру та периферії, а її еволюція зумовлена безперервним суперництвом між інноваційними та консервативними тенденціями. Внесок перекладів у літературну полісистему національної культури залежить від їхнього місця в полісистемі цільової культури. Коли переклади займають центральне місце в літературній полісистемі, вони слугують джерелом інновацій, оскільки перекладачі вільніше впроваджують чужі для цільової літератури елементи та прийоми. І навпаки, якщо підсистема перекладної літератури знаходиться на периферії полісистеми, перекладачі змушені обмежитися моделями, що існують у цільовій культурі, тим самим зберігаючи консервативні тенденції. Наше дослідження є спробою застосувати теорію І. Евена-Зогара до вивчення ролі французьких перекладів в українській літературній полісистемі 1920–30-х років XIX століття. Ми висвітлили місце перекладеної французької літератури в українській літературній полісистемі, а також її внесок у розвиток приймаючої літератури, проаналізувавши перекладацьку діяльність представників неокласиків. Отже, ми виділили три типи відношень між системами та підсистемами, що характеризують полісистемний підхід: центр *versus* периферія (трансфер із французької літератури); інноваційні системи *versus* консервативні системи (поява нових літературних жанрів і течій у центрі полісистеми, таких як сонет та героїчна комедія, а також Символізм та Імпресіонізм замість радянського Реалізму); канонічні системи *versus* неканонічні системи (введення форм та мотивів, що дуже відрізняються від тих, що панували у радянській літературі).

Ключові слова: теорія полі системи; перекладна література; центр *versus* периферія; інноваційні системи *versus* консервативні системи; канонічні системи *versus* неканонічні системи.

FRENCH TRANSLATIONS IN THE UKRAINIAN LITERARY POLYSYSTEM (THE EXECUTED RENAISSANCE)

Olena Stefurak

orcid.org/0000-0003-0656-4352

o.stefurak@chnu.edu.ua

*Department of Romance studies and Translation
Yuriy Fedkovych Chernivtsi National University
2 Kotsiubynsky str., 58012, Chernivtsi, Ukraine*

Abstract. This contribution is within the framework of the polysystem theory of I. Even-Zohar, who, starting in translation studies, raised lively reflections on the role of translated literature within the literature of national culture. Literature, according to the researcher, is an open and dynamic polysystem composed of the centre and the periphery, the evolution of which is due to the continuous rivalry between the innovative and conservative tendencies of the polysystem. The contribution of the translations to the literary polysystem of a culture depends on their position in the polysystem of the target culture. Translations, being central in the literary polysystem, serve as sources of innovation as translators are freer to introduce foreign elements and techniques to the target literature. On the contrary, if the subsystem of the translated literature lies in the periphery of the polysystem, translators have to limit themselves to the models existing in the target culture, thus helping to maintain conservative tendencies. Our contribution is therefore an attempt to apply the theory of I. Even-Zohar to the study of French translations in the Ukrainian literary polysystem of the 1920ies-30ies. We have tried to shed light on the position of translated French literature in the Ukrainian literary polysystem as well as its contribution to the development of the reception system by analyzing the translation activity of the neo-classics representatives. Thus, we have identified three types of relationships between systems and subsystems characterizing the polysystemic approach: the centre versus the periphery (transitions from French); innovative systems versus conservative systems (the emergence of new literary genres in the centre of the field such as sonnets and heroic comedies; in addition the Symbolist and the Impressionist movements replaced the Soviet realism); canonical systems versus non-canonical systems (the introduction to the system of versification of forms and motifs which were different from those of Soviet literature).

Keywords: polysystem theory; translated literature; center versus periphery; innovative systems versus conservative systems; canonical systems versus non-canonical systems.

References

- Asher, O. (1975). *Draj-Chmara et l'école « néo-classique » ukrainienne*. Winnipeg; New York : Department of Slavic Studies, University of Manitoba, 324 p.
- Boulanger, P.-P. (2004). L'épistémologie cinétique de la traduction : catalyseur d'éthique. *Traduction, éthique et société*, vol. 17, iss. 2, pp. 57–66. URL : <http://www.erudit.org/revue/ttr/2004/v17/n2/013271ar.html> (consulté le 29 mai 2021). <https://doi.org/10.7202/013271ar>
- Cherednychenko, O. (2014). La francophonie et les études françaises en Ukraine : histoire et modernité. *Styl i pereklad. Zbirnyk naukovykh prats*, vol. 1, pp. 6–20.
- Cherednychenko, O. (2015). Patron ukraïnskoho perekladu (do 125-richchia vid dnia narodzhennia Mykoly Zerova) [Patron of Ukrainian translation (to the

- 125th anniversary of Mykola Zerov's birth)]. *Styl i pereklad. Zbirnyk naukovykh prats*, vol. 1 (2), pp. 5–14. (in Ukrainian).
- Dmitrienko, G. (2015). *Vers une science de la traduction ? Contextes idéologiques, politiques et institutionnels du développement de la Théorie Linguistique de la Traduction en Russie soviétique (1922–1991)*. Mémoire présenté à la Faculté arts et des sciences en vue de l'obtention du grade de Maître ès arts (M.A.) en traduction option recherche, 198 p.
- Dranenko, G. (2014). Le Holodomor dans les œuvres des écrivains de la « Renaissance fusillée » : déqualification, oubli et palingénésie du témoin. In : Fleury, B. Et Walter, J. (dirs). *Carrières de témoins de conflits contemporains (2). Les témoins consacrés, les témoins oubliés*. Nancy : Éditions universitaires de Lorraine, pp. 207–236.
- Even-Zohar, I. (1990). The Position of Translated Literature within the Literary Polysystem. *Poetics Today*, vol. 11, no. 1, pp. 45–53. <https://doi.org/10.2307/1772668>
- Even-Zohar, I. (2004). The position of translated literature within the literary polysystem. In : Venuti, L. (ed.). *The translation studies reader*. London; New York : Taylor & Francis e-Library, p. 192–198.
- Guidère, M. (2008). *Introduction à la traductologie. Penser la traduction : hier, aujourd'hui, demain*. Bruxelles : De Boeck, 182 p.
- Taivalkoski-Shilov, K. (2006). *La tierce main. Le discours rapporté dans les traductions françaises de Fielding au XVIII^e siècle*. Arras : Artois Presses Université, 280 p. <https://doi.org/10.4000/books.apu.5803>

Suggested citation

Stefurak, O. (2021). Les traductions françaises dans le polysystème littéraire ukrainien : le cas de la « Renaissance fusillée ». *Pitannâ literaturoznavstva*, no. 103, pp. 206–218. <http://doi.org/10.31861/pytlit2021.103.206>

Стаття надійшла до редакції 1.06.2021 р.
Стаття прийнята до друку 25.08.2021 р.